

Chronique: Ce que le Festival OFF d'Avignon met en valeur en terme d'intimité

par [newsdecadree](#) | Juil 23, 2019 | [#chronique](#), [culture](#), [nos séries](#), [web-journal](#) | [0 commentaires](#)

Joué par Franck Jazédé avec justesse, dynamisme et douceur, ce spectacle est inspiré du récit auto-biographique de Jean-Louis Tripp sur son histoire sexuelle. L'auteur y parle de ses premières expériences amoureuses, érotiques, sensuelles, de sa rencontre avec les poils, des corps et sexes qu'il fallait imaginer d'abord par le toucher, de l'orgasme (le sien comme celui – enfin ceux – de ses partenaires), de la masturbation, du clitoris et du pouvoir de sa langue et de ses doigts («mais alors, ma bite elle sert à quoi?»), toutes ses réflexions sont amenées et déposées là, sans cynisme et sans moquerie mais avec humour. Des expériences entre pairs avec ses meilleurs amis garçons, sa rencontre avec d'autres pénis – étrange familiarité face à ce sexe bandé – sans pour autant se sentir gay, l'évolution de sa relation avec sa femme (passant d'un couple monogame exclusif à une ouverture sexuelle, l'amenant à érotiser les relations extra-conjugales en mode [candauliste](#)), cette pièce est une ode à l'ouverture, l'expérimentation et l'hédonisme sexuelLES.

Seul bémol: un dialogue avec une militante abolitionniste (c'est-à-dire pour l'abolition de la prostitution), qui veut promouvoir le sexe entre personnes *désirantes* et non pas «simplement» *consentantes*. Or, mettre le désir comme seul élément valable autorisant ou validant un acte est d'après moi réducteur. Il y a des choses que nous désirons faire mais que nous ne souhaitons pas mettre en pratique pour différentes raisons, et d'autres que nous avons envie de faire sans nécessairement en ressentir physiquement le désir, ou sans les désirer pour elles-mêmes mais plutôt pour les conséquences qui en découlent...

L'avantage cependant est que l'on ressort de la pièce avec l'envie de continuer l'échange, de discuter enfin peut-être vraiment de ce que l'on vit ou a vécu en sexualité, sans tabou et sans honte.

<http://decadree.com/2019/07/23/chronique-ce-que-le-festival-off-davignon-met-en-valeur-en-terme-dintimite/?fbclid=IwAR0bnysW2cOQgP-gfbfKWteSij1ZFvFAzZF8wKjT7jUmlidTBGDeLruRPsNO>